

Patrick, Cher Patrick,

“Je crois aux forces de l’esprit”

a dit un ancien président en prenant congé des français.

Depuis ce triste week-end dernier, cette phrase me revient sans cesse en tête.

Sans doute parce qu’elle te convient si bien.

Et pas seulement parce que, toi aussi, tu étais un “Président” — je n’évoque pas là ton titre mais ta hauteur.

Je pense à cette phrase simplement parce que ton esprit est toujours là, fort, puissant, lumineux.

Patrick, nous sommes nombreux depuis plusieurs jours à te retrouver, autrement, malgré ton départ, dans une nouvelle forme de communication avec toi.

Tous les hommages qui pleuvent et qui pleurent en sont une preuve vivante et émouvante.

On a même parfois l’impression que tu nous envoies des signes. Sans doute la force de ton esprit...

Ta mort nous bouleverse.

Elle nous interpelle aussi.

En nous tous, famille, amis, francomiens et francomiennes, ressurgissent tellement d'images, de mots, de rencontres, de bonheurs et de moments plus difficiles aussi...

Tu n'es plus là mais tu demeures...

“Je crois aux forces de l'esprit“

Ton esprit, nous sommes nombreux à l'avoir découvert en intégrant Francom.

Je ne peux témoigner que de cette période puisque c'est celle que j'ai eu le bonheur de partager.

Francom, beaucoup, beaucoup plus qu'un nom, un esprit que l'on a et que l'on aura toujours en nous. Un esprit unique qui vivra longtemps.

Tu sais Patrick, je me fais l'écho de beaucoup de monde pour te dire notre reconnaissance.

Tu as été à l'origine de tant de vocations, de révélations, de constructions. Plusieurs m'en ont parlé cette semaine...

Tu nous as fait bouger et tu as fait de nous des hommes et des femmes responsables, meneurs, agitateurs...

Je t'ai dit ma reconnaissance la dernière fois que l'on s'est vu, et je te revois me dire quelque chose comme "*arrête tes conneries*" et de passer tout de suite à autre chose...

Quand on était en face de toi on ne pouvait qu'être dans une relation totale, "impliquante".

Dans un échange.

Même si c'était surtout toujours un don de ta part.

Quand on t'écoutait, on grandissait, on se renforçait.

Quand on te lisait, on s'instruisait comme on aurait aimé l'être à l'école...

Quand on t'accompagnait, on était fier de faire parti de cette belle entreprise.

Quand on te voyait sourire on était heureux.

Quand on te voyait nous fixer gravement on comprenait qu'on n'avait pas été à la hauteur et qu'il allait vite falloir corriger le tir.

Tu nous as appris la rigueur, base du professionnalisme

Tu nous as montré le respect, base de la dimension humaine.

Tu nous as contraint à voir l'essentiel et les aspérités, à ignorer la banalité et "l'ordinarité".

Tu nous as incité à travailler l'écriture pour allier simplicité à efficacité.

Comme l'a si bien écrit Robert Zarader tu nous as amené à prendre toujours de la hauteur, plutôt que de la distance.

Tu nous as apporté le bon sens, base de TOUT.

Le bon sens... qu'il était bon avec toi. Evident. Eclairant. Motivant.

Je me rappellerai toujours le jour où tu m'as raconté l'origine de ton fameux tableau à 9 cases "ÉCOUTER, DIRE, FAIRE ENSEMBLE". C'était pour répondre à une question de ton père qui ne comprenait pas ce que tu faisais. Mes enfants me le demandent aussi souvent mais je n'ai hélas pas ton talent !
ÉCOUTER, DIRE, FAIRE ENSEMBLE,
PUBLICS INTERNE, EXTERNE, ENVIRONNEMENT... Tout y est.
Cette logique, Patrick, on l'applique tous les jours...

Le tableau à 9 cases, on va l'appeler dorénavant le tableau D'ELME comme on nomme les théorèmes mathématiques...

Je me rappellerai toujours quand tu m'as dit "on ne parle pas de cible, mais de publics, une cible on tire dessus, or on ne tire pas sur un public, on est avec lui". Tout y est.

A chaque fois que j'ai l'occasion de reprendre cette image, je pense à toi.

Le respect commence là...

Un être humain n'est pas une cible.

Je te revois regarder désespéré une reco trop épaisse posée sur ton bureau. Tu savais que ça allait être du boulot en plus, et du temps perdu.

Patrick, tout ce que tu nous as enseigné est solide, juste, pertinent.

Sans fioritures.

On s'en sert tout le temps.

Et tout est hors du temps, des modes.

Tu sais tout ce que tu nous disais, c'est toujours exact et c'est, de plus en plus souvent, de plus en plus dans la réalité d'aujourd'hui.

“Je crois aux forces de l’esprit”

Ton esprit, c’est aussi celui du don. Tu as passé ta vie à donner.

MERCI. MERCI. MERCI. En notre nom à tous.

Tu n’as sans doute pas reçu tout ce que tu aurais dû recevoir en retour ... Même pas le foie que tu n’as malheureusement pas eu le temps de recevoir.

Toi qui a toujours prôné le double bénéfique...

Le Destin. Cruel. Injuste, très injuste. Trop injuste.

Fabienne

Alex, Gilles et Sylvain

Myriam, Guillaume, Grégoire, Gaétane et Gaspard, et vous ses petits enfants, ses neveux et nièces ...

Vous avez eu un mari,
un frère,
un père, un grand père,
un oncle...

exceptionnel,

rare.

Un véritable être HUMAIN dans le sens profond du terme.
Un être AUTHENTIQUE.

Vous pouvez en être fier, vraiment, profondément.
Sa trace est belle. Elle sera longue...
Cultivons là...

L'autre Président que j'évoquais en ouverture de cet hommage
a aussi dit ensuite une phrase extraordinaire :

**« Je crois à la puissance de l'esprit. Sans elle, que serait
l'homme ? (...) Après la mort, l'esprit demeure le sel de
la terre. »**

Nous sommes le sel. Nous sommes ton sel.

Nos esprits s'activent.

L'un d'entre vous m'a confié avoir le sentiment de t'avoir entendu
lui susurrer à l'oreille

“Appuyez-vous sur mon nom pour bâtir quelque chose“.

Tu peux compter sur nous.

Salut Patrick...

*Cyril Delattre
Bordeaux, le 11 février 2010
cdelattre@delattreandco.com*